

FEUILLETON DU "SAMEDI"

COMMENCÉ DANS LE NUMÉRO 3 AVRIL 1897

LA CAGE DE CUIR

SECONDE PARTIE

ZORKA

VI

(Suite)

—Il faut d'abord, et cela au plus tôt, atteindre l'île. Voilà le point le plus important... nous ne devons pas laisser à Conrad et à M. de Malthen le temps de faire disparaître... le capitaine n'osait pas prononcer le nom de Fabienne... les preuves de son crime!...

—Oui! aussi... il faut trouver la barque... que nous a désignée ce pauvre Pluck... et descendre dans l'île le plus tôt possible.

—Mais, fit M. de Prévannes, en hésitant, vous voulez donc... vous aussi?

—Ah ça!... vous croyez que nous serons trop?... et vous pouvez penser que je resterais... sur le sable... occupé à me tourner les pouces... oui!... eh bien, mon capitaine... ça ne serait vraiment pas la peine d'être venu jusqu'ici, au fin fond du grand-duché de Posen... et m'être affublé d'un déguisement que je déplore. On n'a pas idée combien c'est désagréable d'être camouflé en vieille guenon... Enfin, ce qui me console et me rassure un peu, c'est que les ours quand ils verront un vieux tocasson de mon espèce, se garderont bien de mettre la griffe sur ma vieille carcasse.

—Mais, mon cher monsieur Viaume.

—Il n'y a pas de mon cher monsieur Viaume... Nous ne serons pas trop de nous quatre... vous pouvez avoir besoin d'un coup de main, de témoins... Est-ce que Justin Bréjon consentirait à ne pas être de la partie!... et Sophie Lacoste, donc!... allez donc lui proposer de vous attendre dans les roseaux... Oui... mais... essayez!... essayez!... Oui!...

—Braves cœurs! murmura Maurice.

Puis tout haut:

—Mais vous ne comprenez pas que ma responsabilité est en jeu... que je vous entraîne au milieu des plus grands dangers, que les gens que nous avons en face de nous...

—Ne reculeront devant rien, reprit le vieux policier. Sans reproche, vous l'avez déjà dit... mais, nom d'un petit pétard, les ours ne nous dévoreront pas tous les quatre... Et puis enfin, vous avez votre petite affaire; et m'est avis qu'avec deux sous de chance ça pourra nous être d'un joli secours!... Enfin, nous ne sommes pas de trop... et décampons au plus vite.

—J'attends le coucher de la lune, répondit le capitaine.

—Ça, je n'ai pas à m'élever contre cette prudence. Le canot est là.

—Oui, sous les paillassons des roseaux. Justin vient d'aller le reconnaître.

—Alors, sitôt la belle blonde couchée, comme disent les Arabes, embarque... et vogue la galère... Vous avez la viande.

—Oui, elle est là.

—Mon quartier m'a assez donné de mal à porter.

Quelques instants plus tard la lune disparaissait et une ombre épaisse montait du lac et enveloppait la terre et l'eau d'une unique teinte grise.

—Excellent, ce brouillard, fit le père Viaume, on ne nous distinguerait pas à cinq pas.

Justin, adroit et alerte, avait fini de préparer le canot. Avec un viril courage, Sophie Lacoste embarquait tout aussitôt après le capitaine, puis Justin chargeait le fond de l'embarcation de lourds quartiers de venaison, et pousse.

—Tu as pris les limes? demanda encore le capitaine au moment où l'ordonnance, en quelques coups d'aviron, amenait la barque dans le courant de la rivière qui allait vivement les porter vers l'île.

—Oui, mon capitaine, deux grosses et solides, bien emmanchées, ça n'est pas comme le satané pic qui nous est resté dans la main... Ah! sans le père Auguste nous serions encore dans la saumure. Et on n'aurait jamais entendu parler de nous... Nous serions restés là à l'état de jambons!

—Tais-toi, bavard...

—Oui, mon capitaine.

—Et gouverne droit.

—Oui, mon capitaine... n'empêche que, de cette affaire-là, me voilà à tout jamais dégoûté des salaisons.

Et en silence la barque glissa dans le sillage clapotant du courant.

La traversée n'était pas de longue durée, on s'en souvient.

Une demi-heure plus tard, tout au plus, l'avant de la barque s'engageait au milieu d'épais roseaux, dont les tiges droites et dures, éraillant les bois des plats bords, révélaient leur présence.

—Tu as une gaffe, sonde un peu, ordonna M. de Prévannes à Justin.

—Nous voilà à bord, je touche le fond. Encore une poussée et nous échouons.

—Là... maintiens le canot... et prépare-toi à regagner le large...

—Bien, mon capitaine... Mais nous ne serons pas longtemps avant d'avoir les paroissiens sur les talons.

—Mais, tais-toi donc, satané pie-borgne, fit M. de Prévannes impatienté.

—Dame, mon capitaine, répliqua l'incorrigible, faites excuse, j'ai été muet pendant si longtemps qu'il faut bien que je me rattrape. Et je suis loin de mon compte, allez!

—Taisez vous donc, écoutez!

C'était le père Viaume qui venait d'imposer silence.

Au milieu de l'épaisse buée qui montait de l'eau douce, par une tiède nuit sans lune et sans zéphir, se mouvaient des corps énormes. C'étaient des ours?

Combien étaient-ils?

L'obscurité profonde empêchait de le savoir. Mais on percevait parfaitement les mouvements de leurs énormes corps très lourds, leurs grognements sourds et le bruit des roseaux qu'ils brisaient en se rapprochant rapidement du canot.

—Nous ne pouvons opérer dans l'obscurité, fit le capitaine. Le jour va bientôt paraître. Ramène-nous à une courte distance et nous attendrons.

Les grognements devenaient plus stridents.

Les ours sentaient leur proie humaine leur échapper et ils témoignaient leur mécontentement.

—Maintiens toi avec la gaffe.

Avec précision et adresse, Justin obéissait et exécutait au mieux la manœuvre.

—Il en arrive d'autres, fit-il à mi-voix.

—Hum! gronda le père Viaume, il y en a donc un régiment de ces sales bêtes-là?

—Mais, d'après ce que l'on nous a dit, il y en aurait six ou huit.

—Eh bien! vous me croirez si vous voulez, conclut le vieux policier, mais j'aurais beau posséder une belle propriété, il ne me viendra jamais à l'idée d'y élever des ours.

Une raie grise pointait déjà à l'horizon, c'était le jour. En cette saison il se montrait de bonne heure, amenant promptement avec lui les chauds rayons du soleil.

Les oiseaux aquatiques commençaient déjà leur vacarme; c'était tout autour de la barque, des cris perçants et des bruits d'ailes que continuaient à dominer les grognements des féroces gardiens de l'île.

Enfin, la clarté du jour perça légèrement la brume et permit de distinguer les objets des environs.

—Là, maintenant, voici le moment. Très doucement... un coup de gaffe, Justin, et rapproche du bord.

A travers les roseaux se voyaient maintenant d'énormes silhouettes confuses, qui se dressaient, s'agitaient et se mouvaient en tous sens avec une inquiétante rapidité.

—Mes enfants, fit Justin, à mi-voix, en s'adressant aux ours qui se bouscullaient comme pour se disputer une proie qu'ils croyaient assurée, mes petits amours, on va vous offrir du nanan... Des morceaux de princes, quoi... Qui, qui n'en veut?

Et, dans le fond de la barque, il saisit une énorme pièce de venaison, une copieuse rouelle de cerf, et à deux mains, l'envoya au milieu des formes grises...

Une dispute, de sourds grondements, puis on les entendit craquer et mâcher avec une affamée gloutonnerie!

La pétoire de Nikolaus Struckmann, l'aubergiste, avait fait son effet.

A l'affût, on se souvient des deux coups de feu entendus par Conrad, Maurice de Prévannes, excellent tireur, avait abattu un cerf gigantesque.

Et il en enlevait, au retour des roches où reposait désormais Zorka, les filets, les cuisses, les épaules.

—Ça, c'est le salut! avait-il dit, en recevant, à la providentielle sortie de la mine, la petite boîte à forme pharmaceutique que le piéton avait apportée pour lui.

L'envoi du professeur Hans Rhumster n'était autre que de violentes doses de strychnine.

On la connaît la force de ce foudroyant poison. C'est le coup de masse qui abat un bœuf. C'est la foudre qui effondre un chêne.

Le professeur n'avait pas demandé d'explication au court billet de Maurice.

M. de Prévannes réclamait un service et le secret, et le professeur avait aussitôt rendu l'un et tenu l'autre.

—Quand je parlerais de la téméraire entreprise de ce courageux